



## LES SAVOIRS DES FANS À TRAVERS DEUX COMMUNAUTÉS WEB

Hélène Laurin

Université McGill

### Résumé :

Deux conceptions différentes du fan sont véhiculées dans *les discours sociaux* sur la culture populaire: la figure *du* fan excessif et celle *du* fan sérieux. Cet article questionne le bien-fondé de cette distinction, en analysant le même type de pratique (soit l'accumulation de savoirs via les sites Web), *selon* une organisation commune (la communauté de fans). Des sites Web de deux communautés de fans, celles de Norah Jones et de Kylie Minogue, ont été étudiés. Les sites de ces deux communautés Web comptent généralement les mêmes offres de contenu pour les deux chanteuses. Celles-ci démontrent des savoirs considérables, manifestes et latents, de la part des fans qui conçoivent ces sites et qui font partie de leur communauté Web. À travers tous ces types de savoirs mobilisés, il est possible de constater que les fans, qu'ils fassent partie des « excessifs » ou des « aficionados », consacrent une énergie considérable afin d'accumuler un impressionnant volume de savoirs autour de leur idole.

### Introduction

Je débute cet article par une confession. Je suis moi-même une ancienne fan. J'ai été, durant cinq ans de ma vie, une fan du groupe britannique *Queen*. Je savais absolument *tout* ce qu'il y avait à savoir concernant ce groupe : de la marque de voiture du chanteur Freddie Mercury (une *Rolls-Royce*), jusqu'à la date de sortie de chacun de leurs albums (plus d'une vingtaine au total), en passant par les dates d'anniversaire des quatre membres du groupe (ainsi que leur signe astrologique). Ces cinq ans ont coïncidé avec les cinq années de ma scolarité à l'école secondaire, et je me suis souvent retrouvée à être ridiculisée pour cette passion. Je ne comprenais pas les railleries de mes compagnons; je considérais toutes mes connaissances comme étant valables. Autant valables que certaines connaissances de mes compagnons, que

ce soit à propos des circonstances du suicide de Kurt Cobain, de l'histoire de *The Fugees* ou des paroles des chansons de *The Smashing Pumpkins*. Avec le recul, je réalise mieux toute l'ampleur et la vitalité que j'ai mises à acquérir tout ce savoir (pris au sens de *knowledge*) : mon apprentissage de l'anglais a été fortement teinté par la musique de *Queen*; j'ai voyagé en Grande-Bretagne à deux reprises pour me procurer des articles de collection (et j'ai réussi); je me suis branchée sur Internet pour en connaître davantage sur *Queen* et trouver des personnes qui pensaient un peu comme moi. Également, apprendre (par cœur) la biographie du groupe m'a donné le goût d'en connaître davantage sur l'histoire de la musique populaire. Connaître cette histoire m'a permis de découvrir le courant des recherches en musique populaire, dans laquelle cette recherche s'inscrit. Aujourd'hui, je me retrouve « simplement » une fan de musique, lisant et achetant une quantité incroyable de magazines spécialisés et de disques compacts, en plus de regarder les deux chaînes québécoises de télévision musicale sur une base quotidienne.

Pourtant, les fans sont souvent considérés, particulièrement par les médias, comme des fous obsessifs qui ne distinguent pas la réalité de la fiction. Avec cette confession, je veux signifier que les fans ne sont pas nécessairement des fous obsessifs. En fait, cette recherche pose l'hypothèse que ces dits « obsessifs » et que les *aficionados*, supposément plus « cérébraux », sont tous les deux des fans qui investissent énergies et affects pour accumuler différents types de savoir. Cette hypothèse est développée dans la problématique qui suit, divisée en trois temps : la première partie concerne les discours sociaux concernant les fans, la seconde porte sur les deux types de fans et la troisième, sur une manière paradigmatique pour les fans de s'organiser, soit en communautés. La deuxième partie de l'article présente la méthodologie qualitative utilisée pour cette recherche, prenant la forme d'une analyse de contenu thématique. La troisième section expose les résultats de la recherche et leur analyse.

Tel que mentionné précédemment, cette recherche s'inscrit dans les études en musique populaire, un courant de recherche interdisciplinaire (Shuker, 1994). La discipline privilégiée pour cet article est l'approche propre aux études critiques de la culture ou *cultural studies*. Celles-ci mettent l'accent sur l'analyse de divers phénomènes de la culture populaire, particulièrement par rapport aux significations qu'ils créent dans nos vies quotidiennes

(Grossberg, 1992b). Plus particulièrement, je vise à mieux comprendre les diverses significations concernant les fans dans la culture populaire ainsi que dans nos vies quotidiennes en m'intéressant aux discours sociaux produits autour d'eux et aux sites Web qu'ils fabriquent eux-mêmes dans le cadre de communautés.

## **1. Problématique et cadre conceptuel**

### **1.1 Légitimation et de reconnaissance des fans : problèmes**

Inspirée par la conception des fans qu'entretient Lawrence Grossberg (1992a), je définis les fans comme des personnes pour qui des contextes culturels spécifiques sont saturés d'affect, ou encore « the energy invested in particular sites » (Grossberg, 1992b, p. 397). Autrement dit, les fans sont des individus qui « enact [their] affinities by investing time, money and '[them]selves' in them » (Jenson, 1992, p. 23). Cette définition large inclut un grand éventail de personnes, de pratiques, de savoirs, d'usages, etc. Néanmoins, les discours sociaux réduisent les fans à un type particulier : les fans « excessifs ». Les médias, particulièrement lorsqu'ils traitent des fans, s'attardent constamment aux cas les plus obsessifs et même déviants. Par exemple, le traitement médiatique du procès de Michael Jackson en 2005 a présenté de nombreux reportages sur les fans du chanteur se massant proche du palais de justice où se déroulait le procès. Ainsi, étaient constamment montrées au cours de différentes émissions des entrevues avec des personnes venues de différents pays *uniquement* pour avoir une chance de voir leur idole, qui affirmaient que Michael Jackson constituait l'entièreté de leur vie, et qui étaient archi-convaincues de son innocence. Ces reportages n'ont fait que nourrir, une fois de plus, le manque de reconnaissance et de légitimation des fans.

À cause de leur monde souvent construit autour de leur idole, les fans sont généralement caractérisés, à travers les discours sociaux, comme des obsessifs (Shuker, 1994; Jenson, 1992). Selon Jenson, dans une analyse des discours sociaux déployés autour des fans, il existerait deux descriptions typiques des fans, et celles-ci sont informées par la pathologie :

the pathological fan is that of the obsessed loner, who (under the influence of the media) has entered into an intense fantasy relationship with a celebrity figure. These individuals achieve public notoriety by stalking or threatening or killing the celebrity. [...] This loner characterization can be contrasted with another version of fan pathology: the image of a frenzied or hysterical member of a crowd. (Jenson, 1992, p. 11)

Elle va plus loin en affirmant que les « [f]ans suffer from psychological inadequacy, and are particularly vulnerable to media influence and crowd contagion » (ibid., p. 18). En outre, un fan serait une personne qui n'aurait pas de vie à elle, mais seulement une vie « par procuration » à travers son idole : « the fan has fragile self-esteem, weak or non-existent social alliances, a dull and monotonous 'real' existence » (ibid.). Enfin, il est important de remarquer que la différence entre des fans soi-disant « normaux » et les fans dits « excessifs » résiderait dans « the distinctions between reality and fantasy » (ibid.). Lorsque le fan est toujours capable de faire la différence entre les deux, il serait « normal »; lorsque la réalité et le rêve s'entrecroisent, il deviendrait « excessif ». Certains problèmes découlent de cette non-légitimation des fans par les discours sociaux. D'où proviennent ces discours sociaux sur les fans « excessifs »? Leur non-légitimation est-elle balancée par une autre conception des fans, qui serait pour sa part davantage légitimée?

## 1.2 Deux visions des fans... réunies!

Comme le remarque Jenson, la différence entre les fans « excessifs » et les fans « normaux » s'articule plutôt au niveau de l'objet de l'affection :

what happens if we change the objects of this description [sports, popular music and celebrities] from fans to, say, professors? What if we describe the loyalties that scholars feel to academic disciplines rather than to team sports, and attendance at scholarly conferences, rather than Who concerts and soccer matches? [...] Do the assumptions about inadequacy, deviance and danger still apply? I think not. (Jenson, 1992, p. 19)

En d'autres mots, si l'objet d'affection est lui-même « sérieux », ceci aurait une influence sur la « nature » du fan, également « sérieuse », « cérébrale », voire « intellectuelle » (Jenson

l'appelle « *aficionado* »). Par ailleurs, cette différence dans l'affection s'articulerait aussi dans les « modes of enactment » (ibid.) des fans « excessifs » par rapport aux *aficionados* :

Apparently, if the object of desire is popular with the lower or middle class, relatively inexpensive and widely available, it is fandom (or a harmless hobby); if it is popular with the wealthy and well educated, expensive and rare, it is preference, interest or expertise. (ibid.)

Seulement, en revenant à la première définition des fans vue au tout début, ceux-ci seraient des individus saturés d'affects pour des contextes culturels particuliers. Ainsi, les fans dits « excessifs » comme les *aficionados* seraient tous deux des fans. Tous investissent énergie, temps et argent vis-à-vis de leur objet d'affection. Comment alors tenir compte de cette équivalence ?

Également, tous acquièrent des connaissances particulières concernant leur objet d'affection sous la forme de savoirs : « [i]n fandom [...], the accumulation of knowledge is fundamental » (Fiske, 1992, p. 42). Par exemple, pour les fans d'artistes de musique populaire, certaines activités ne mentent pas :

the seeking-out of rare releases, such as the picture discs and bootlegs; the reading of fanzines in addition to commercial music magazines; concert going; and an interest in record labels and producers as well as performers. (Shuker, 1994, p. 243-4)

Les mêmes activités, à quelques mots près (comme « chef d'orchestre » au lieu de « producteurs ») pourraient être décrites pour les fans<sup>1</sup> de jazz ou de musique classique (Hennion, Maisonneuve et Gomart, 2000). Ainsi, les pratiques des fans visant à accumuler un savoir seraient sensiblement équivalentes, quelle que soit la « nature » de leur objet d'affection. Dès lors, comment interroger ces pratiques visant à accumuler des savoirs ?

### 1.3 Une organisation paradigmatique : la communauté de fans

---

<sup>1</sup> Je continuerai à utiliser le terme de « fan » en référence à la définition présentée au début de cet article.

Les fans ressentent un besoin de partager leur savoir avec d'autres fans, ou en d'autres mots, d'appartenir à une communauté; cette manière de s'organiser est très fréquente, voire paradigmatique (Jenkins, 1992). Jenkins va même jusqu'à affirmer que : « [f]an reception can not and does not exist in isolation, but is always shaped through input from other fans » (ibid., p. 210). Jenkins reconnaît ainsi l'importance du savoir chez les fans, mais surtout l'importance du savoir *partagé* entre les fans, à travers une communauté. Mais qu'entend-on par « communauté »? Selon Jones (1995), inspiré de Bell et Newby (1974), plusieurs éléments reviennent dans maintes définitions de la communauté : « social interaction based on geographic area, self-sufficiency, common life, consciousness of a kind, and possession of common ends, norms, and means » (p. 21). Cependant, dans le cas spécifique des fans, le territoire géographique peut être une barrière dans l'élaboration de communautés, puisqu'il est facilement concevable que les fans n'habitent pas tous le même territoire. En cela, Internet peut grandement aider à la formation et au maintien d'une communauté de fans.

Les communautés se construisant sur Internet ont des caractéristiques particulières. Notamment, les rencontres s'y font de façons totalement différentes :

[c]ommunities formed by CMC [computer-mediated communication] have been called “virtual communities” and defined as “incontrovertibly social spaces in which people still meet face-to-face, but under new definitions of both ‘meet’ and ‘face’”. (Stone, 1991, citée in Jones, 1995, p. 19)

En cela, la nécessité d'être dans un même territoire géographique ne tient plus. Aussi, la question du partage d'informations dans les communautés sur Internet est primordiale :

the space of cyberspace is predicated on knowledge and information, on the common beliefs and practices of a society abstracted from physical space. [...] [T]he important element in cyberspatial social relations is the sharing of information. It is not sharing in the sense of the *transmission* of information that binds communities in cyberspace. It is the ritual sharing of information (Carey, 1989) that pulls it together. (Jones, 1995, p. 19-20, l'auteur souligne)

Concernant précisément les communautés de fans sur Internet, la plupart des textes sur ce sujet mettent l'accent sur les différents types de forums en temps plus ou moins réel qui existent sur ce nouveau média, tel les *Bulletin Board Systems*, les *Usenet newsgroups*, le

clavardage, etc. (Darling-Wolf, 2004; Baym, 2000; Kibby, 2000). Peu mettent l'accent sur les sites Web en tant que tel. Cependant, les sites Web eux-mêmes sont également, en quelque sorte, des espaces où les fans se rencontrent et peuvent partager leurs savoirs. Par exemple, au sein d'une communauté de sites Web, les différents sites se relient souvent autour d'informations importantes ou de rumeurs, contribuant ainsi au partage des savoirs sur l'idole. Certains sites contiennent également des forums, où les fans peuvent discuter entre eux. Ainsi, pour cet article, les communautés Web de fans analysées sont manifestes à travers un réseau de liens entre sites Web se révélant dans les différentes sections prévues à cet effet. Je vais y revenir.

Enfin, il est important de remarquer qu'une grande contradiction traverse l'idée de communautés de fans. Alors que ces dernières « [attempt] to construct social structures more accepting of individual difference, more accommodating of particular interests, and more democratic and communal in their operation » (Jenkins, 1992, p. 213), des hiérarchies émergent (Hills, 2002). Il suffit de penser aux présidents de fan-clubs, aux biographes, aux rédacteurs de *fanzines*, de même qu'aux concepteurs de sites Web; ces « super-fans » constituent des références au sein même de leur communauté de fans, apparentés à des leaders d'opinion. Il ne faut pas oublier cette particularité spécifique aux webmestres des sites que nous allons étudier.

En résumé, certains discours sociaux stigmatisent les fans : ceux-ci seraient frivoles, obsessionnels et excessifs. Un autre type de fan, l'*aficionado*, aux objets et aux modes d'affection différents, serait l'objet d'une meilleure réputation, toujours selon certains discours sociaux. Cependant, l'excessif tout comme l'*aficionado* demeurent des fans, dans la mesure où ils investissent de l'énergie dans leur objet d'affection, en mettant l'accent sur un savoir autour de ce dernier. De plus, les fans se regroupent en communautés, et depuis Internet, il est plus facile pour les fans de différents territoires géographiques de partager leurs savoirs à propos d'une idole via des communautés Web. Dans cette recherche, je m'attarderai spécifiquement à des sites Web faisant partie de deux communautés de fans distinctes afin d'interroger un même type de pratiques s'inscrivant dans une même manière de s'organiser. En fait, je pose la question suivante : comment mettre à plat les soi-disant différences entre deux types de fans?

Comment rendre compte de l'équivalence des savoirs entre les fans au travers d'une même pratique?

## 2. Méthodologie

Afin de mener à terme cette recherche, je propose de suivre une démarche qualitative prenant la forme d'une analyse de contenu thématique. La recherche qualitative se caractérise par la volonté d'interpréter différents phénomènes, d'en trouver les significations (Denzin et Lincoln, 1994). En fait, l'analyse de contenu est définie « comme une méthodologie [...] qui consiste à simplifier, expliciter, systématiser, [...] et par conséquent décrire et interpréter, une ou un ensemble de communications » (Bardin, 2003, p. 245), en l'occurrence des sites Web. Aussi, le contenu de ces sites Web se présente comme manifeste; c'est à l'analyste de contenu d'opérer un travail de codage (décrit plus loin), puis de transformer ces observations en thèmes, afin d'en discerner les aspects communs ou les dissemblances éventuelles. Ceux-ci restent à être interprétés afin d'en extraire tout le sens. Les résultats seront présentés dans la prochaine section; pour le moment, regardons plus en détail la démarche accomplie.

Pour rendre compte des deux soi-disant types de fans, l'excessif et l'*aficionado*, j'ai eu recours à deux artistes très différentes au niveau du répertoire musical, de l'auditoire et de l'image publique : Norah Jones et Kylie Minogue. Pour ne nommer que quelques divergences entre elles : alors que Jones a étudié la musique dans des écoles prestigieuses<sup>2</sup>, Minogue est d'abord et avant tout une actrice<sup>3</sup>; alors que la première fait dans le *jazz-pop* et est signée sur la réputée étiquette *Blue Note Records* (spécialisée dans le jazz)<sup>4</sup>, la seconde fait dans le *pop-dance* et sous contrat avec le géant *EMF*<sup>5</sup>; alors que la première se fait photographe parfois sans maquillage, même pour des photographies promotionnelles, la seconde multiplie les photos très *glamour* (des exemples sont mis à la fin du présent article). À la lumière de ces comparaisons, il apparaît que Norah Jones s'adresserait à une « haute » sphère dominée par

---

<sup>2</sup> Johnson, Zac (non-daté), « Norah Jones > Biography », sur [www.allmusic.com](http://www.allmusic.com), <<http://www.allmusic.com/cg/amg.dll?p=amg&sql=11:4kogtq0zpu42~T1>>, consulté le 6 septembre 2006.

<sup>3</sup> Nimmervoll, Ed (non-daté), « Kylie Minogue > Biography », sur [www.allmusic.com](http://www.allmusic.com), <<http://www.allmusic.com/cg/amg.dll?p=amg&searchlink=KYLIE|MINOGUE&sql=11:lyr9kebt7q7x~T1>>, consulté le 6 septembre 2006.

<sup>4</sup> Johnson, Zac (non-daté), « Norah Jones > Biography ».

<sup>5</sup> Nimmervoll, Ed (non-daté), « Kylie Minogue > Biography ».

les « *aficionados* », alors que Kylie Minogue serait vouée à une sphère plus « populaire », où les « obsessifs » seraient rois et reines.

Une fois les deux artistes choisies, il faut sélectionner quelques sites Web des deux communautés de fans afin d'opérer l'analyse de contenu thématique. Indubitablement, il serait impossible de regarder chaque site des deux communautés Web. Ainsi, pour avoir accès aux données les plus riches possibles, j'ai choisi des sites Web de fans qui se veulent des références au sein de leur communauté. De la sorte, certains critères ont été nécessaires pour effectuer ce choix :

- 1- Le premier est la fréquence d'apparition des sites dans les différentes sections de liens peuplant les sites Web de fans. Ainsi, si un site particulier est constamment référé par d'autres sites, il apparaît comme étant une référence au sein même de la communauté.
- 2- Les mises à jour fréquentes constituent le second critère. Si un site est continuellement mis à jour, cela dénote, de la part du concepteur du site, un dévouement certain autant pour le site que pour l'idole.
- 3- Troisièmement, la disponibilité d'un site Web est importante. Quelques sites Web très souvent référés dans les différentes sections de liens étaient, au moment de l'écriture, temporairement fermés, ou encore non-disponibles. Il était tout simplement impossible d'y mener une analyse.
- 4- Le quatrième critère est la compréhension écrite de la langue du site Web de ma part, en l'occurrence le français, l'anglais et l'espagnol.
- 5- Finalement, un autre critère moins important dans le choix final, mais tout de même présent, est entré en compte : la taille du site Web. En effet, un site Web important se démarque notamment par son envergure.

Ainsi, les sites Web de fans retenus pour l'analyse comptent pour les fans eux-mêmes et constituent des références au sein des communautés Web de fans. Toutefois, il est à noter qu'au moment de l'écriture, les sites Web de fans sur Norah Jones étaient beaucoup moins nombreux que ceux sur Kylie Minogue. Ainsi, même avec les cinq critères, le choix des sites de fans de cette dernière a été plus complexe que pour les sites de fans de la première.

Ainsi, j'ai sélectionné quatre sites Web concernant Jones et cinq concernant Minogue. Pour tous ces sites, l'analyse de contenu thématique s'est déroulée à travers une observation minutieuse de toutes les sections s'y retrouvant. En effet, les sections sont variées (voire les variables ci-dessous), mais les contenus le sont-ils? Il apparaît donc important de naviguer sur les sites retenus dans leur entièreté, afin de repérer tous les contenus. J'ai ensuite codé ceux-ci selon certains thèmes. C'est à partir de ces thèmes que j'ai pu constater les connaissances et les types de savoir inclus dans les sites Web de deux communautés de fans d'artistes jugées différentes, attirant ainsi des types de fans supposément distincts. Autrement dit, en interprétant les contenus des sites à travers cette démarche qualitative, j'ai tenté de mettre à plat les différences entre les deux types de fans perpétrés par divers discours sociaux.

### 3. Analyse et Résultats

Du côté des sites de fans de Norah Jones, j'ai retenu quatre sites : le *Norah Jones Fansite*, *mynorahjones.tk*, *Unofficially Norah Jones* et *norahjonesfans.com*, ce dernier étant en espagnol. Quant aux sites de fans de Kylie Minogue, ils sont au nombre de cinq : *LiMBO*, *Feel The Fever*, *Nicky's Kylie World*, *SloKylie.com* et *kyliesplace.com*. Ils sont tous très bien nantis au niveau de la quantité d'informations.

Voici deux tableaux explicitant les différentes sections et les différentes offres de contenu sur ces sites Web :

Titre du site Web	Titre des sections	Contenu offert
<i>norahjonesfans.com</i>		
	News	Actualité
	Bio	Biographie
	Discografía	Discographie
	Galerias	Photographies
	Letras	Paroles des chansons
	Media	Matériels médiatiques à télécharger
	Articulos	Articles de presse
	Forum	Forum

	Links	Section de liens
<i>Norah Jones Fansite</i>		
	Biography Discography Lyrics	Biographie Discographie Paroles des chansons
	Photo	Photographies
	Related Sites	Section de liens
	What People Say	Articles de presse
	Songsource	Discographie
<i>mynorahjones.tk</i>		
	Links	Section de liens
	<i>non-nommé</i>	Discographie et Photos
<i>Unofficially Norah Jones</i>		
	News	Actualité
	Editorial Index	Actualité
	Gigs & Reviews	Articles de presse et Actualité
	Message Board	Forum
	Norah on Record	Discographie
	FAQs	Biographie
	Poll Vaults	Section de sondages
	Lyrics Section	Paroles des chansons
	Photo Galleries	Photographies
	Newsletter Archives	Actualité et Forum
	Norah Wallpaper	Matériels médiatiques à télécharger
	Links	Section de liens

Tableau 1 – Contenu sur les sites retenus de la communauté Web de Norah Jones

Titre du site Web	Titre des sections	Contenu offert
<i>LiMBO</i>		
	News	Actualité
	Media	Matériels médiatiques à télécharger
	Sayhey	Forum
	Press	Articles de presse et entrevues spéciales
	Gallery	Photographies
	Shop	Matériel médiatique à acheter
<i>Feel the Fever</i>		
	News	Actualité
	Bio	Biographie
	Lyrics	Paroles des chansons

	Downloads	Matériels médiatiques à télécharger
	Discography	Discographie
	Tour	Actualité
	Wallpapers	Matériels médiatiques à télécharger
	Gallery	Photographies
	Official Calendar	Matériel médiatique à acheter
	Poll	Section de sondages
	Kylie Kalendar	Matériels médiatiques à télécharger
	Links	Section de liens
	Kylie Mania	Section de liens
<i>Nicky's Kylie World</i>		
	News	Actualité
	Bio	Biographie
	Discog	Discographie
	Covers (photo)	Photographies
	Tour	Photographies et Actualité
	TV	Matériels médiatiques à télécharger
	Photos	Photographies
	Puzzles	Casse-tête en ligne
	Links	Section de liens
<i>SloKylie.com</i>		
	Charts	Actualité
	Money Can't Buy	Photographies de spectacle
	Discog	Discographie
	Audio	Discographie
	Video	Matériels médiatiques à télécharger
	TV	Matériels médiatiques à télécharger
	Theme & Wallpaper	Matériels médiatiques à télécharger
	Links	Section de liens
<i>Kylie's Place</i>		
	News	Actualité
	Bio	Biographie
	Discog	Discographie
	Shop	Matériels médiatiques à acheter
	Media	Matériels médiatiques à télécharger

	Interact	Forum
	Links	Section de liens

**Tableau 2 – Contenu sur les sites retenus de la communauté Web de Kylie Minogue**

La première des constatations possibles en regardant ces tableaux est la ressemblance entre les sites Web. Même si, tel que déjà mentionné, Minogue et Jones ont des carrières très différentes, les offres de contenu sur les sites Web de fans sont assez semblables. Concernant les sites de fans de Norah Jones sélectionnés, les quatre sites contiennent des sections de liens, d'innombrables photos, et la discographie détaillée de la chanteuse. Trois sites sur quatre renferment la biographie de Jones, ainsi que les paroles de ses chansons. Deux sites ont des sections d'actualités, des forums où les fans peuvent échanger, des articles de presse, et des sections de téléchargement de matériels médiatiques (vidéos, fonds d'écran, écrans de veille, photos animées, etc.). Finalement, *Unofficially Norah Jones* comporte également une section de sondage.

Des offres de contenu particulièrement semblables reviennent sur les sites de fans de Kylie Minogue. Les cinq sites choisis ont des sections d'actualités et des sections de téléchargement de matériels médiatiques. Quatre sites sur cinq comportent la discographie détaillée de Minogue, des sections de liens ainsi que des galeries de photographies<sup>6</sup>. Trois sites contiennent la biographie de la chanteuse et actrice et des liens pour l'achat de matériel médiatique de Minogue (CD, DVD, calendrier, etc.). Aussi, deux sites contiennent des forums de discussion. Plusieurs sections se retrouvent « seules » : *Feel the Fever* comprend les paroles des chansons de Minogue, ainsi qu'une section de sondage; *LiMBO* contient des articles de presse et des entrevues spéciales avec Minogue et certains de ses collaborateurs, *Nicky's Kylie World* contient des casse-tête en ligne à l'effigie de la chanteuse, et *SloKylie.com* renferme des photographies d'un spectacle auquel le concepteur du site a probablement assisté.

Il est possible de constater que plusieurs offres de contenu sont pareilles d'une communauté à l'autre : les photos, les liens, les discographies, les biographies, les actualités, les

<sup>6</sup> Par ailleurs, le site qui ne contient pas de galerie de photos, *SloKylie.com*, contient quand même plusieurs photos, mais trop disséminées et assez rares, comparativement aux autres sites de fans de Minogue.

téléchargements, les forums, les paroles des chansons, les articles de presse, et même des sections de sondage reviennent au sein des deux communautés Web. D'emblée, les sections de liens sont très présentes sur les sites Web de fans analysés, ce qui indique une réelle volonté de la part des concepteurs de sites Web de se manifester comme étant membres d'une communauté Web de fans. Cependant, ces sites Web ont été conçus par des « super-fans »; des fans qui, seulement par leur titre de webmestre, sont plus élevés dans la hiérarchie de leur communauté. Ainsi, tous ceux qui ne conçoivent pas de sites Web sont, souvent bien malgré eux, déconsidérés au profit des concepteurs de sites Web, même s'ils font partie d'une communauté de fans qui se veut égalitaire. Cependant, sur quelques sites Web analysés, des forums sont présents, où tous les fans, concepteurs ou non, peuvent échanger et partager de l'information sur leur idole. Manifestement, ces forums sont de réelles tentatives pour rapprocher les fans qui sont branchés sur la toile (ce qui exclut ceux qui ne peuvent se payer une connexion à Internet). Cependant, il suffit de peu d'observation pour constater que certains fans envoient davantage de messages que d'autres, et que certains sont de toute évidence des « autorités », que ce soit en terme de savoir factuel concernant l'idole, ou de savoir concernant le forum en tant que tel<sup>7</sup>. Ainsi, la hiérarchie est toujours présente. Ces spécifications mentionnées, comment les contenus offerts sur ces sites Web démontrent-ils l'accumulation de savoirs de la part des fans?

Nous avons vu qu'il existe plusieurs similarités dans les offres de contenu des deux communautés Web de fans. Effectivement, même si les idoles diffèrent entre ces deux communautés, les manifestations de savoirs déployées autour de ces idoles, à travers les offres de contenu, ne divergent pas tellement. En cela, les types de savoirs accumulés par les fans sont sensiblement les mêmes. Par exemple, il y a des savoirs « manifestes », où des informations plus concrètes, ou « brutes », sur l'artiste sont données. Les sections renfermant les actualités, la discographie et la biographie sont des bons prototypes de ce type de savoir. Mais pour que les savoirs manifestes sur l'idole soient présents, il faut que d'autres savoirs plus « latents » soient mobilisés; il faut qu'il y ait une autre accumulation de savoirs particuliers qui participent de la construction même d'un site Web de fans. Savoir comment faire un fond d'écran, rechercher les multiples photos de son idole, mettre en ligne des

---

<sup>7</sup> Pour plus de détail sur cette relation inégale dans les forums de fans, voir Darling-Wolf (2004).

entrevues avec des collaborateurs de la star, consulter de bonnes sources pour connaître les dernières nouvelles concernant son idole, etc. Tous ces exemples font appel à des savoirs particuliers, « latents » en quelque sorte, qu'un fan doit accumuler pour faire un site Web bien nanti et abondant.

Sur les sites Web retenus des communautés de fans de Norah Jones et Kylie Minogue, ces deux types de savoirs sont articulés de diverses manières. Considérons quelques expressions de savoirs manifestes sur certains sites Web de fans; les savoirs latents déployés autour de ces savoirs manifestes étant mis entre parenthèses. Sur *Nicky's Kylie World*, une biographie décrit, année par année, mois par mois, et presque jour par jour, lorsque les événements promotionnels se bousculent, la vie de Minogue depuis 1980<sup>8</sup>; pour ce faire, la webmestre a dû probablement consulter plusieurs ouvrages sur son idole, ainsi que d'autres sites Web de confiance pour garder les actualités à jour. Sur *Norah Jones Fansite* est présente une discographie avec plusieurs extraits sonores de *chacun* de ses enregistrements officiels, de *chacune* de ses collaborations et même d'enregistrements de concert dont la légalité est douteuse<sup>9</sup>. Les savoirs latents ici mobilisés semblent être plutôt d'ordre technologique : en plus de devoir trouver ces enregistrements, le webmestre a dû les numériser et les inclure sur son site Web. Toujours concernant Jones, le site *norahjonesfans.com* renferme les paroles de ses chansons, en version originale anglaise et en version traduite espagnole<sup>10</sup>; il donc a fallu trouver les paroles et les traduire. Une pléthore de matériels médiatiques est offerte pour le téléchargement sur *kyliesplace.com*, des fonds d'écran jusqu'aux vidéo-clips, en passant par des interviews audio et des fichiers MIDI<sup>11</sup>; le webmestre a plausiblement dû trouver certaines de ces manifestations médiatiques, comme les vidéoclips et les entrevues audio, et en a peut-être confectionné d'autres, comme les fonds d'écran et les fichiers MIDI. Venant couronner le tout, le site Web *LiMBO* offre des entrevues spéciales avec la star elle-même et avec certains de ses collaborateurs, par exemple son styliste, son biographe, ou encore le concepteur de la comédie musicale *I Should Be So Lucky* reprenant les chansons de

---

<sup>8</sup> Nicky's Kylie World, *site de fan de Kylie Minogue*, <<http://www.kylie.org.uk/>>, consulté le 28 mars 2005.

<sup>9</sup> norah jones fansite, *site de fan de Norah Jones*, <<http://www.cshvof.com/norah/>>, consulté le 28 mars 2005.

<sup>10</sup> NORAH JONES, *site de fan de Norah Jones*, <[http://norahjones.tresuvesdobles.com/index\\_norah\\_letra traducidas.htm](http://norahjones.tresuvesdobles.com/index_norah_letra traducidas.htm)>, consulté le 28 mars 2005.

<sup>11</sup> www.kyliesplace.com, *site de fan de Kylie Minogue*, <<http://www.kyliesplace.com/>>, consulté le 28 mars 2005.

Minogue<sup>12</sup>. Pour avoir un accès privilégié à l'entourage de son idole, et même à cette dernière, le webmestre a peut-être dû multiplier les contacts avec la compagnie de gérance de la star ou sa compagnie de disques? Naturellement, il est impossible de décrire ici en détails tous les contenus et toutes les connaissances manifestes et latentes que les sites Web de fans contiennent. Cependant, le peu décrit ici donne un bon aperçu du savoir accumulé par les fans de Minogue et de Jones, et ainsi, de l'énergie et de l'affect mis autour et dans leur idole.

## Conclusion

Je rappelle brièvement les questionnements de la problématique. Dans les discours sociaux, deux types de fans sont perpétrés : l'un serait excessif, et l'autre normal, calme et sérieux. Cette distinction s'articule notamment au niveau des objets d'affection; ainsi, l'excessif succomberait à des objets d'affection qui seraient considérés comme de la pacotille de bas niveau (comme le sport, la musique populaire, etc.), alors que l'*aficionado* serait un amateur de choses jugées plus huppées (la gastronomie, la musique classique, le jazz, etc.) (Jenson, 1992). Pourtant, selon la définition donnée par quelques auteurs (Jenson, 1992; Grossberg, 1992a), les fans sont des personnes qui investissent de leur énergie dans leur objet d'affection; ainsi, les discours sociaux constitueraient des idées détournées à propos des fans, puisque l'excessif et l'*aficionado* sont des fans (Jenson, 1992). Ainsi, pour rendre compte de cette définition, et de cette non-distinction, j'ai proposé une recherche qui interroge le même type de pratiques, soit l'accumulation de savoirs via les sites Web dans une organisation commune, la communauté de fans.

Pour vérifier l'hypothèse, certains sites de deux communautés Web de fans ont été choisis. Ces communautés Web sont celles des chanteuses Norah Jones et Kylie Minogue, deux chanteuses très différentes; alors que la première peut être qualifiée de « sérieuse », la seconde fait dans le pop « bonbon ». Les sites des deux communautés Web comptent généralement les mêmes offres de contenu pour les deux chanteuses, soit des biographies, des discographies, des actualités, des photos, des liens, du matériel médiatique à télécharger, des articles de presse, des paroles de chansons, et bien d'autres. Ces offres de contenu

---

<sup>12</sup> LiMBO Kylie Minogue Online, *site de fan de Kylie Minogue*, <<http://www.kylie.co.uk/feature>>, consulté le 28 mars 2005.

démontrent des savoirs considérables de la part des fans qui conçoivent ces sites et qui font partie de leur communauté Web. En plus du savoir manifeste exhibé autour de la star elle-même, à travers biographies, discographies, paroles de chansons et bien d'autres, des modes alternatifs de connaissances latentes sont nécessaires pour déployer ce savoir manifeste sur un site Web. Il faut discerner comment faire un site Web, savoir quels magazines et journaux sont fiables pour le type d'information recherchée, s'informer sur les possibles collaborateurs de la star, et ainsi de suite. À travers tous ces types de savoirs mobilisés, il est possible de constater que les fans, que ce soit les soi-disant « excessifs » ou les « *aficionados* », investissent de leur énergie afin d'accumuler un impressionnant volume de savoirs autour de leur idole.

Pour des raisons de temps et d'accessibilité, je n'ai pas pris en compte au cours de cette recherche les discours produits par les fans eux-mêmes sur leurs propres activités en tant que fans. Analyser le point de vue des fans par rapport à leurs pratiques, à leur accumulation de savoirs (manifestes et latents) aurait sans doute permis de comprendre, d'une autre manière, comment se ressemblent les fans dits « excessifs » et « *aficionados* ». Également, laisser parler les fans aurait permis d'en apprendre davantage sur les savoirs latents, lesquels ont seulement été présumés au cours de la dernière partie de la recherche. Comment les fans apprennent-ils ce qu'ils savent? Où ont-ils pris toutes ces informations? Comment reconnaissent-ils une bonne source d'une mauvaise? Finalement, laisser parler les fans aurait permis une meilleure reconnaissance de ces derniers, souvent injustement déconsidérés par les académiciens (Hills, 2002). Néanmoins, le fait que l'auteure de ces lignes soient une ancienne fan de Queen et aujourd'hui une fan de musique, n'est-ce pas là un pas vers la reconnaissance de « fans académiciens »?

## **Remerciements**

Je voudrais remercier Dominique Trudel et les lecteurs anonymes qui ont composé le comité de lecture pour cet article pour leurs précieux commentaires et suggestions.



Figure 1 - Norah Jones (Source : <http://www.sunny1025.com/images/norah-jones.jpg>)



Figure 2 - Kylie Minogue (Source : [http://www.celebopedia.com/minogue/images/kylie\\_minogue.jpg](http://www.celebopedia.com/minogue/images/kylie_minogue.jpg))

## **Bibliographie**

BARDIN Laurence (2003), « L'analyse de contenu et de la forme des communications », dans Moscovici, Serge et Fabrice Buschini (dir.), *Les méthodes des sciences humaines*, Paris : Presses Universitaires de France, p. 243-270.

BAYM Nancy K. (2000), *Tune In, Log On : Soaps, Fandom and Online Community*, Thousand Oaks : Sage Publications, 264 p.

BELL Colin et Howard NEWBY (1974), *The Sociology of community*, London : Frank Cass & Company Ltd, 355 p.

CAREY James W. (1989), *Communication as culture: essays on media and society*, Boston: Unwin Hyman, 241 p.

DARLING-WOLF Fabienne (2004), « Virtually multicultural : trans-Asian identity and gender in an international fan community of a Japanese star », *New Media & Society*, vol. 6, n° 4, p. 507-528.

DENZIN, Norman K. et Yvonna S. LINCOLN (1994) (dir.), *Handbook of Qualitative Research*, Thousand Oaks, London et New Delhi : Sage Publications, 643 p.

GROSSBERG Lawrence (1992a), « Is there a Fan in the House?: The Affective Sensibility of Fandom », dans LEWIS, Lisa A. (dir.), *The Adoring Audience : fan culture and popular media*, London et New York : Routledge, p. 50-65.

GROSSBERG Lawrence (1992b), *We gotta get out of this place. Popular Conservatism and Postmodern Culture*, New York et London : Routledge, 436 p.

HENNION Antoine, Sophie MAISONNEUVE et Émilie GOMART (2000), *Figures de l'amateur. Formes, objets, pratiques de l'amour de la musique aujourd'hui*, Paris : La Documentation française, 281 p.

FISKE John (1992), « The Cultural Economy of Fandom », dans LEWIS, Lisa A. (dir.), *The Adoring Audience : fan culture and popular media*, London et New York : Routledge, p. 30-49.

HILLS Matt (2002), *Fan Cultures*, London et New York : Routledge, 237 p.

JENKINS Henry (1992), « 'Strangers No More, We Sing' : Filking and the Social Construction of the Science Fiction Fan Community », dans LEWIS, Lisa A. (dir.), *The Adoring Audience : fan culture and popular media*, London et New York : Routledge, p. 208-236.

JENSON Joli (1992), « Fandom as Pathology : The Consequences of Characterization », dans LEWIS, Lisa A. (dir.), *The Adoring Audience : fan culture and popular media*, London et New York : Routledge, p. 9-29.

JONES Steven G. (1995), « Understanding Community in the Information Age », dans *CyberSociety : computer-mediated communication and community*, Thousand Oaks : Sage Publications, p. 10-35.

KIBBY Marjorie D. (2000), « Home on the page : a virtual place of music community », *Popular Music*, vol. 19, n° 1, p. 91-100.

SHUKER Roy (1994), *Understanding Popular Music*, London et New York : Routledge, 331 p.

STONE Allucquere Rosanne (1991), « Will the real body please stand up? Boundary stories about virtual cultures », dans BENEDIKT, Michael (dir.), *Cyberspace*, Cambridge : MIT Press, p. 81-118.

## Sites Web

Pour Kylie Minogue :

FeelTheFever, *site de fan de Kylie Minogue*, <<http://www.geocities.com/ajdfelthefever/indexmain.html>>, consulté le 28 mars 2005.

LiMBO Kylie Minogue Online, *site de fan de Kylie Minogue*, <<http://www.kylie.co.uk/>>, consulté le 28 mars 2005.

Nicky's Kylie World, *site de fan de Kylie Minogue*, <<http://www.kylie.org.uk/>>, consulté le 28 mars 2005.

Nimmervoll, Ed (non-daté), « Kylie Minogue > Biography », sur *www.allmusic.com*, <<http://www.allmusic.com/cg/amg.dll?p=amg&searchlink=KYLIE|MINOGUE&sql=11:lyr9kebt7q7x~T1>>, consulté le 6 septembre 2006.

*Sans Titre*, <[http://www.celebopedia.com/minogue/images/kylie\\_minogue.jpg](http://www.celebopedia.com/minogue/images/kylie_minogue.jpg)>, consulté le 7 septembre 2006.

SloKylie.com, *site de fan de Kylie Minogue*, <<http://www.slokylie.com/>>, consulté le 28 mars 2005.

*www.kyliesplace.com*, *site de fan de Kylie Minogue*, <<http://www.kyliesplace.com/>>, consulté le 28 mars 2005.

Pour Norah Jones :

Johnson, Zac (non-daté), « Norah Jones > Biography », sur *www.allmusic.com*, <<http://www.allmusic.com/cg/amg.dll?p=amg&sql=11:4kogtq0zpu42~T1>>, consulté le 6 septembre 2006.

NORAH JONES, *site de fan de Norah Jones*, <<http://norahjones.tresuvesdoubles.com/index.htm>>, consulté le 28 mars 2005.

norah jones fansite, *site de fan de Norah Jones*, <<http://www.cshvof.com/norah/>>, consulté le 28 mars 2005.

Norahjonesindex, *site de fan de Norah Jones*, <[http://www.geocities.com/rolf\\_dekker/Norahjones.html](http://www.geocities.com/rolf_dekker/Norahjones.html)>, consulté le 28 mars 2005.

*Sans Titre*, <<http://www.sunny1025.com/images/norah-jones.jpg>>, consulté le 7 septembre 2006.

Unofficially Norah Jones, *site de fan de Norah Jones*, <<http://www.norahjones.info/>>, consulté le 28 mars 2005.

**Notice biographique :**

Hélène Laurin débute présentement un programme de doctorat à l'Université McGill en communication. Elle compte déjà un baccalauréat par cumuls de certificats (études cinématographiques, musique et sciences de la communication) de l'Université de Montréal, ainsi qu'une maîtrise en communication, complétée à la même université. Son mémoire de maîtrise porte sur les représentations hégémoniques de genre dans les performances d'*air guitar* en compétition. Ses principaux intérêts de recherche tournent autour des études critiques de la culture (*cultural studies*), et particulièrement les problématiques afférentes à la musique populaire.